Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 37 (1966)

Heft: 3

Rubrik: La Foire de Bâle a 50 ans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

P34

LES INTÉRÊTS DU JURA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS DU JURA
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

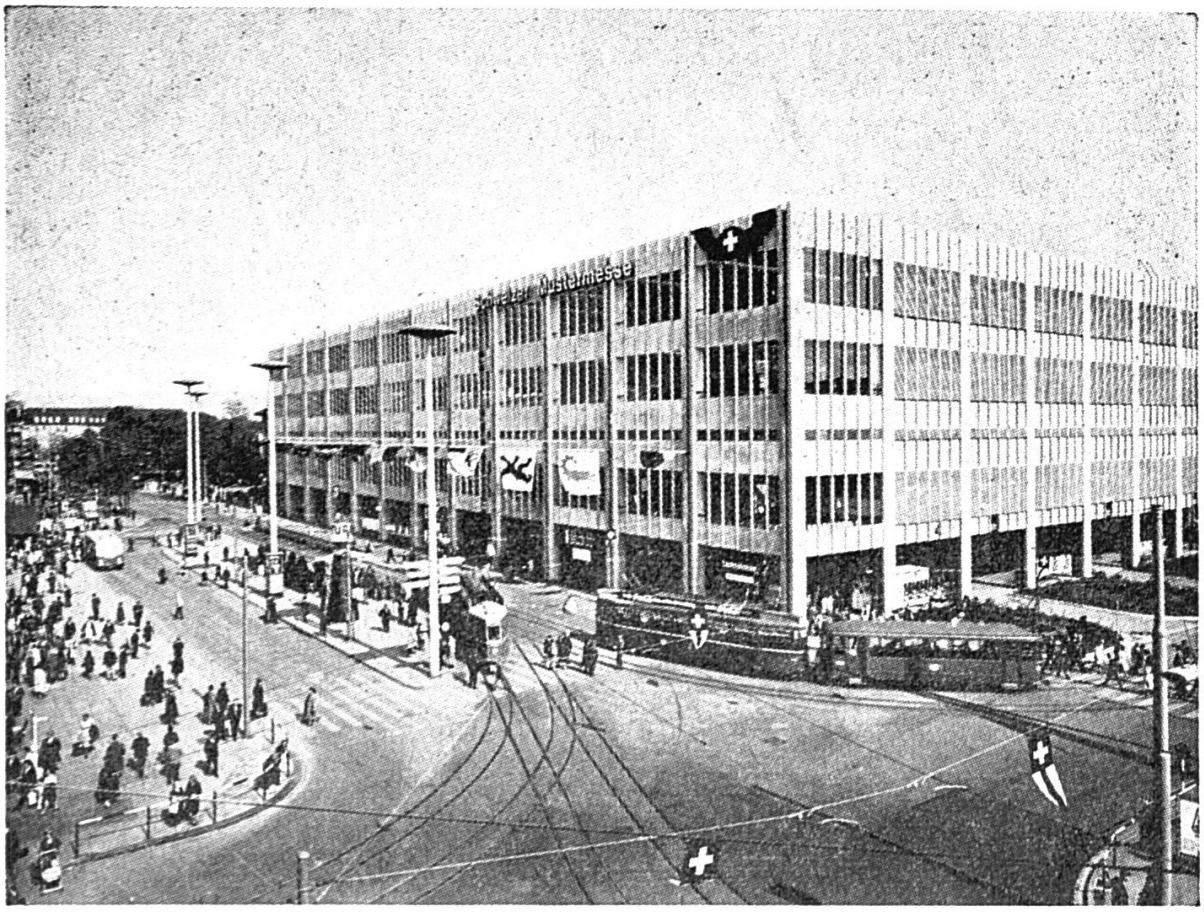
XXXVIIe ANNÉE — Paraît une fois par mois — No 3 Mars 1966

SOMMAIRE

La Foire de Bâle a 50 ans — Histoire de la Foire — Appel en faveur de la Foire suisse
Ce que sera la Foire du jubilé — Liste des exposants du Jura bernois et de Bienne
Chronique économique

La Foire de Bâle a 50 ans

Chaque printemps, lorsque s'ouvrent à Bâle les portes de la Foire d'échantillons, le peuple suisse tout entier prend une vive part à la manifestation. L'intérêt réjouissant que suscite la Foire, fort remarquée aussi à l'étranger, est bien mérité. Elle offre en effet une vue d'ensemble de notre production et donne une impression saisissante du travail suisse de qualité. Les exposants y présentent leurs dernières créations comme aussi les produits éprouvés auxquels ils ont apporté



L'esplanade devant la Foire avec le nouveau bâtiment du Rosental. (Photo Zimmermann)

encore des perfectionnements. Le résultat des efforts soutenus de nos entrepreneurs, de nos savants, de nos ingénieurs, de nos employés et ouvriers importe aux acheteurs certes, mais aussi à quiconque veut être informé de l'état et des réalisations de l'économie suisse.

Ce qui caractérise notre Foire nationale de printemps, ce qui constitue son attrait auprès de centaines de milliers de visiteurs qui s'y rendent année après année, c'est, en effet, la réputation et la valeur du travail suisse de qualité.

Mais il y a encore un autre facteur qui, pour être traditionnel à Bâle, n'en demeure pas moins un puissant atout pour la Foire : c'est la présence, dans les stands et les halles, des producteurs et des fabricants eux-mêmes, la Foire leur étant réservée par priorité. En effet, les règlements bâlois prévoient expressément que les marchandises exposées doivent être d'origine suisse et que les représentants et agents généraux ne sont admis à la Foire que si les fabricants n'exposent pas eux-mêmes. Grâce à cette règle de conduite, les pourparlers qui se déroulent dans les halles, les transactions qui s'y concluent s'élaborent à l'échelon supérieur, puisque les partenaires en présence sont en général les producteurs d'une part, les grossistes, détaillants et commerçants de l'autre. La Foire intéresse directement une élite — celle de l'industrie et des métiers de notre pays du côté des exposants, et celle des acheteurs professionnels, des grossistes et hommes d'affaires suisses et étrangers, de l'autre.

Une fois de plus, donc, du 16 au 26 avril, des dizaines et des dizaines de milliers de personnes, venues de tous les pays du monde, se rendront à Bâle pour y retrouver les dernières créations de la production suisse. Mais cette année ne sera pas comme les autres. Marquant le 50e anniversaire de la Foire de Bâle, elle permettra de dresser des bilans.

Que de chemin parcouru depuis le 15 avril 1917 ! Personne ne se doutait alors dans quelle mesure extraordinaire le courage et l'esprit d'entreprise des pionniers seraient récompensés.

Bâle, ville frontière, de même que toute la Suisse, se sentaient économiquement menacées durant la Première Guerre. Cet isolement fit apparaître la nécessité d'accroître la production nationale et d'être encore mieux conscient de sa propre force. L'idée de fonder une foire nationale naquit de ce besoin impératif. On connaît le chemin parcouru. Mais il vaut la peine de le suivre de plus près, ainsi que nous le ferons dans ce bulletin grâce à la remarquable plaquette du jubilé éditée par les responsables de la grande Foire rhénane.

C'est avec confiance que la Foire s'engage dans son second demi-siècle d'existence, animée de la volonté de mettre, comme par le passé, toutes ses forces au service de l'économie et de remplir ainsi la haute mission qui lui est dévolue dans l'intérêt du pays et de sa population.

Ce pays, dès lors, ne peut que lui en être reconnaissant et espérer que l'avenir sera aussi brillant que le passé.

ADIJ.

Histoire de la Foire

L'idée de la Foire suisse d'échantillons fut lancée par l'artiste peintre Jules de Praetere, depuis 1915 directeur de l'Ecole et du Musée des arts et métiers de Bâle. En 1914 déjà, il avait suggéré au conseiller d'Etat Hermann Blocher, chef du Département de l'intérieur, l'ouverture d'une foire qui se tiendrait à Bâle. Il estimait en effet désirable, en ces temps de guerre, de présenter l'offre et la demande sous une forme concentrée, afin de faire plus rapidement connaître les produits suisses propres à remplacer les produits étrangers défaillants.

L'intérêt soulevé par une exposition industrielle qu'il avait lui-même organisée à Zurich incita de Praetere à faire partager son idée par l'économie suisse, dès le printemps 1915, avec l'appui de l'ancien secrétaire du Département fédéral de l'intérieur, Charles Düby. De Praetere sut également gagner à sa cause le conseiller d'Etat Fritz Mangold, chef du Département de l'instruction publique, unissant ainsi son tempérament d'artiste à l'expérience d'un excellent organisateur. Cent soixante-quinze représentants du commerce et de l'industrie donnant suite à l'invitation de Mangold se réunirent dans la salle du Conseil national à Berne, en novembre 1915, pour discuter le projet. Les avis étaient encore partagés ; néanmoins on se mit d'accord pour créer une commission chargée d'examiner la question dans son ensemble.

Le branle était donné. Pour prévenir la concurrence possible d'autres villes suisses, Mangold réussit à convaincre le Conseil d'Etat de Bâle-Ville de prendre les choses en main et le Département de l'intérieur fut officiellement chargé d'étudier à fond le problème de la création d'une foire d'échantillons à Bâle. A cet effet, il s'assura le concours d'un parfait connaisseur de l'économie suisse, Traugott Geering, secrétaire de la Chambre de commerce de Bâle, qui déposa son rapport le 27 juin 1916.

Il fallut tout d'abord décider si la nouvelle foire devait avoir un caractère international ou national. Le député au Grand Conseil Oscar Türke, propriétaire de l'ancien hôtel « Basler Hof », au Petit-Bâle, soutint l'idée d'une manifestation internationale sur le terrain parlementaire ; appuyé par Gottfried Höchli, le futur président de l'Union des arts et métiers, et par le recteur Ferdinand Holzach, il demanda par une motion au Conseil d'Etat, en date du 25 mai 1916, d'examiner « s'il ne serait pas possible de fonder à Bâle un marché international d'échantillons de marchandises sur le modèle de la Foire de Leipzig ». Cette idée se heurta à la vive opposition du commerce et de l'industrie ; Geering lui-même se prononça en faveur d'une manifestation purement nationale. Face aux hésitations des grandes maisons de commerce, il affirma sa conviction que l'industrie et l'artisanat de notre pays étaient parfaitement à même de faire d'une foire exclusivement helvétique une entreprise viable. Il souligna également la nécessité croissante pour l'économie suisse d'être mieux orientée sur sa propre capacité de production, insuffisamment connue et appréciée. Ce devait être là, précisa-t-il, l'une des premières tâches de la foire, surtout en ce qui concerne les nouveaux produits qui avaient été créés en Suisse pendant la guerre. Il s'ensuivrait tout naturellement, pensait-il, une émulation dans

la production, qui ne pourrait que profiter à l'ensemble du pays. Dans tous les cas, il conviendrait de tirer le meilleur parti du mouvement créé par la guerre en faveur des produits nationaux. Geering s'opposa résolument à ce qu'il appelait « la tendance puritaine à limiter les visiteurs aux grossistes et aux négociants », c'est-à-dire aux acheteurs en puissance ; il soutint dès le début l'idée d'une foire publique permettant à chacun d'apprécier les réalisations de la production nationale.

Le rapport de Geering, qui reflétait également l'opinion des milieux économiques bâlois, atteignit pleinement son but. Certes, le gouvernement se rendait compte que la création d'une foire d'échantillons représentait, pour la Suisse et pour Bâle, un saut dans l'inconnu exigeant de l'initiative et de l'audace, mais il savait tout aussi bien qu'une telle institution donnerait une impulsion nouvelle à toute l'économie du pays et lui ouvrirait de plus larges horizons. Après que la Commission pour le commerce, l'industrie et l'artisanat du canton de Bâle-Ville se fut prononcée à son tour dans le sens du rapport de Geering, le Conseil d'Etat, le 15 juillet 1916, approuvant la proposition du Département de l'intérieur, décida en principe la création d'une foire d'échantillons à Bâle.

Il repoussa une nouvelle tentative de donner un caractère international à la manifestation, prenant résolument fait et cause pour une foire nationale qui offrait les meilleures perspectives d'avenir. On fut unanime à reconnaître que « quelque chose devait être fait et que Bâle n'avait pas à s'effacer devant d'autres villes » ; il ne restait plus qu'à fixer définitivement la manière d'organiser la manifestation et l'époque à laquelle elle se tiendrait.

L'heure de la naissance de la Foire suisse d'échantillons avait sonné. Présidé par le conseiller d'Etat Blocher, le Comité d'organisation avait la voie libre. Le 15 avril 1917, la première Foire de Bâle ouvrit ses portes sous la direction de Jules de Praetere.

La première Foire en 1917

Dans un certain sens, la fondation de la Foire suisse d'échantillons est également due à la guerre, ce qui confirme en quelque sorte le mot fameux sur Mars, considéré comme le père de toutes choses. Les conséquences politiques du coup de feu de Sarajevo avaient paralysé les échanges internationaux de marchandises et de nombreuses sources d'approvisionnement de notre pays étaient désormais devenues inaccessibles. Aussi est-ce à l'industrie suisse qu'allait incomber la tâche de produire autant que possible elle-même les marchandises importées précédemment de l'étranger. D'autre part, il s'agissait de remédier par des conversions appropriées de notre production à l'effondrement de nos exportations. Il fut plus difficile, évidemment, de compenser la perte de revenus subie par l'industrie hôtelière du fait de l'absence des touristes étrangers ; pourtant on s'efforça d'implanter, par diverses mesures, de nouvelles industries à Lucerne et à Interlaken.

C'est dans ce climat économique que la Foire suisse d'échantillons fut fondée. Dans l'intention de ses promoteurs, elle devait s'assigner deux objectifs : premièrement l'information de larges milieux de notre population sur la capacité de production de l'industrie et de l'artisanat suisses, en constante évolution sous l'influence de la guerre, ainsi que

Une montre Longines n'est pas seulement précise; elle est belle dans ses formes et dans ses lignes

Prenez en main une montre Longines. Le boîtier, le cadran, les aiguilles, le bracelet même dégagent une impression de modernisme et de classicisme tout à la fois.

A votre poignet, une montre Longines n'indique pas seulement l'heure exacte; elle témoigne de votre bon goût et de l'importance que vous donnez aux valeurs sûres; elle paraphe votre personnalité.

LONGINES

depuis 1867

Réf. 3418 Flagship *** - automatique - calendrier - étanche - or 18 ct Fr. 800.—. Réf. 3118 Même modèle, acier inoxydable Fr. 400.—. Réf. 7335 Or 18 ct Fr. 760.—. Réf. 7336 Même modèle, acier inoxydable Fr. 255.—. Réf. 7380 Or 18 ct. Fr. 449.—. Réf. 7381 Même modèle, acier inoxydable Fr. 260.—.

1300

Faites confiance au

le panneau de bois reconstitué,
connu et apprécié

C'est un produit de la
FABRIQUE DE PANNEAUX FORTS ET BOIS CROISÉS S. A., TAVANNES

1292

FMB

Production
transmission
et distribution
d'énergie électrique

Forces Motrices Bernoises S. A.

SIÈGE CENTRAL A BERNE, place Victoria 2

Bureaux d'exploitation à Spiez, Gstaad, Berne, Langnau, Bienne, Wangen, Delémont, Porrentruy

1294

l'offre qui en résultait ; deuxièmement elle devait remémorer au peuple suisse le rôle et l'ampleur de sa puissance économique, dans le sens de la défense nationale spirituelle, notion qui n'a été définie et exprimée que plus tard. Aussi la première Foire, qui eut lieu du 15 au 29 avril 1917, fut-elle déjà tout à la fois un marché et une démonstration de capacité pour les produits suisses, ce qu'elle est demeurée depuis lors. Elle se tint dans les « Centrales I et II », ainsi que les désignait le catalogue, soit dans les deux complexes d'exposition du Casino municipal, avec les halles de gymnastique avoisinantes pour le Grand-Bâle et la halle provisoire sur l'emplacement de l'ancienne gare badoise, au Riehenring, pour le Petit-Bâle.

Si de nos jours, après un demi-siècle d'évolution et de perfectionnement de la technique d'exposition, la présentation de quelques-uns de ces stands provoque chez nous un léger sourire et si certains articles — tels que fers à friser, attrape-mouches, attrape-clous pour vélocipèdes ou même un crachoir de poche — nous paraissent pour le moins bizarres, l'audace des initiateurs nous oblige cependant au respect et à la considération, d'autant plus qu'ils se mouvaient sur un terrain encore vierge et tout à fait inconnu. Certes, la Foire de Leipzig, tout comme celles de Lyon et d'Utrecht, de Londres et de Glasgow, fondées peu de temps auparavant, existaient déjà ; en Suisse toutefois on ne disposait d'aucune base et d'aucune expérience sur lesquelles on eût pu tabler et édifier, car l'Exposition lausannoise de l'industrie et de l'artisanat était trop petite, tout comme l'Exposition cantonale permanente des arts et métiers de Genève, plus modeste encore.

Pendant la courte période de préparation qui suivit les pourparlers préliminaires — le 1er septembre 1916 le directeur Jules de Praetere avait installé et ouvert, dans le bâtiment de la Banque Populaire Suisse, à la Gerbergasse, le siège commercial de l'entreprise — différents moyens de propagande furent utilisés avec à propos, notamment un catalogue bilingue tiré à 30 000 exemplaires. On avait mis à la disposition des 831 exposants venus de tous les cantons une surface d'exposition de 8000 m², dont 6000 m² pour les stands eux-mêmes. Le 12 avril 1917, soit trois jours avant l'inauguration de la Foire, la direction reçut 60 représentants de la presse pour une tournée d'inspection suivie d'un banquet ; la Journée de la presse, qui depuis coïncide toujours avec le premier jour de la Foire, n'a été introduite que deux ans plus tard. Le 14 avril, à la veille de l'ouverture, on célébra le début de la manifestation au Théâtre municipal par des discours du président du Comité d'organisation, le conseiller d'Etat Hermann Blocher, et du président de la Chambre de commerce de Bâle, Rudolf Sarasin-Vischer.

Le public, et non pas en premier lieu les acheteurs, dominait dans les locaux d'exposition du 15 au 29 avril. Dès le début, il se révéla impossible de s'en tenir à l'intention qu'on avait eue de réserver la matinée aux hommes d'affaires et aux revendeurs et d'admettre la grande foule l'après-midi seulement. L'horaire de guerre des chemins de fer, très réduit par suite de la pénurie sensible de charbon, obligea les visiteurs de la Foire à utiliser les trains du matin pour se rendre à Bâle. C'est pourquoi la direction de la Foire ne crut pas pouvoir les admettre l'après-midi seulement. Aussi la Foire d'échantillons offrit-

elle presque chaque jour, dans la matinée déjà à partir de 10 h., l'image d'une ruche bourdonnante et noire de monde.

La Journée officielle du 19 avril, qui fut honorée de la présence des présidents de la Confédération pour 1916 et 1917, Edmond Schulthess et Camille Decoppet, surpassa les différentes manifestations organisées durant la Foire ; elle en fut le point culminant. Le 29 avril, les Tessinois et leurs amis marquèrent le jour de clôture par la Journée tessinoise, à laquelle assista le conseiller fédéral Giuseppe Motta.

Si l'on se représente le nombre impressionnant de visiteurs, estimé à 300 000 personnes, il est facile de comprendre que le caractère commercial de la Foire n'a sûrement pas pu s'affirmer avec un tel afflux de population. En revanche, c'est justement cette surprenante invasion du public qui, d'un jour à l'autre, fit connaître la Foire suisse d'échantillons dans tout le pays. Au demeurant, le succès commercial fut, lui aussi, très encourageant : une enquête auprès des exposants révéla que le total des contrats d'affaires passés durant la Foire se situait entre 20 et 25 millions de francs. C'est ainsi que des hommes actifs et résolus ont posé, en des temps incertains, la pierre angulaire de la Foire suisse d'échantillons.

Un développement constant

« La Foire suisse d'échantillons a été fondée dans le but de permettre à nos industries d'exposer, une fois par année, leurs échantillons dans une exposition d'ensemble donnant un aperçu général des produits de ces industries. Les commerçants du pays et de l'étranger qui ont l'intention d'acheter des marchandises d'origine suisse y trouveront une occasion commode et bon marché de se faire une idée utile et intéressante de nos différents produits et de faire leur choix parmi eux. »

Ces deux phrases, extraites du catalogue de 1917, résument parfaitement le but et la raison d'être de la Foire suisse d'échantillons. Dans les circonstances du moment, ses fondateurs auraient certes pu lancer un appel à la conscience nationale, mais ils préférèrent, en toute connaissance de cause, mettre l'accent sur le caractère commercial de la manifestation et la distinguer ainsi d'une simple exposition. Si l'idée était claire, la façon de la réaliser l'était moins. Il fallut d'abord familiariser exposants et visiteurs avec le rôle particulier de la nouvelle Foire, qui était de faciliter les rapports entre les fabricants et leurs clients les plus proches, les revendeurs et les grands consommateurs. Les uns persistaient à voir dans la manifestation une exposition à buts publicitaires, alors que les autres avaient peine à comprendre et à respecter l'interdiction de la vente au détail.

Il fallut également trouver à la Foire la forme la mieux appropriée à son but. Celle de 1917 était divisée en une exposition générale d'échantillons, pour donner une vue d'ensemble aux visiteurs, et en ce qu'on appelait les salles d'échantillonnage, c'est-à-dire des stands fermés dans lesquels les exposants pouvaient présenter leur vaste collection et traiter avec les clients. La plupart des exposants se contentèrent toutefois de participer à l'exposition générale. La place, au surplus, aurait manqué pour aménager un plus grand nombre de salles d'échantillonnage. Les stands de l'exposition générale, dont la profon-

deur moyenne n'excédait pas un mètre, se prêtaient d'ailleurs assez mal aux transactions, étant donné surtout la grande affluence de visiteurs.

Les deux premières Foires eurent surtout le caractère de manifestations destinées au public. Elles ne répondaient donc pas entièrement à l'idée des fondateurs, mais, vu les temps troublés que l'on traversait, c'est bien sous cette forme qu'elles se justifiaient tout particulièrement. Elles contribuèrent dans une large mesure à faire connaître les nouveaux produits dont la fabrication avait été entreprise pendant la guerre et à attirer l'attention du peuple suisse sur la diversité croissante de la production nationale. A la fin de la guerre, le premier soin de la direction de la Foire fut de ramener la manifestation à son but initial et d'en faire vraiment un point de rencontre entre fabricants et revendeurs. Une stricte réglementation des entrées visait à créer une atmosphère purement commerciale, en n'accueillant pas le grand public les jours ouvrables. Cependant, l'idée de faire de la Foire un instrument de publicité générale et une grande revue de l'activité nationale n'était pas complètement abandonnée, ses portes restant ouvertes à tous chaque fin de semaine. Ce caractère du marché en gros de la Foire ressortait de la présentation simple et strictement utilitaire des stands, nantis d'écriteaux uniformes et d'un mobilier

Dans le vaste rez-de-chaussée du nouveau bâtiment du Rosental, les produits de l'électrotechnique industrielle sont mis pleinement en valeur.

(Photo Zimmermann)

généralement fourni par la Foire. Il fallut de gros efforts pour atteindre le but recherché, mais ces efforts furent couronnés de succès, ainsi qu'on put s'en rendre compte durant la crise des années vingt et trente ; une foire destinée au public eût alors subi un très grave préjudice. La Foire suisse d'échantillons, en dépit de la grave dépression économique, n'en continua pas moins de se développer avec une régularité surprenante et de gagner en importance dans le pays comme à l'étranger. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le gros des efforts porta pourtant sur le marché intérieur, sans qu'on négligeât pour autant la publicité à l'étranger ; par exemple, le prospectus d'invitation à la Foire de 1920 fut imprimé en douze langues — allemand, français, italien, anglais, espagnol, portugais, grec, polonais, hollandais, roumain, tchèque et même en espéranto !

Ce qui manquait encore, pour attirer efficacement l'attention de l'étranger, c'était une participation suffisamment large de nos grandes industries d'exportation. La Foire n'acquit sa force d'attraction qu'avec la création du Salon de l'horlogerie en 1931 et la participation toujours plus forte de nos industries techniques pendant et après la Seconde Guerre mondiale. On peut en déduire que le succès et l'importance d'une foire dépendent en premier lieu de la présence d'une offre représentative qui seule — comme le disait le catalogue en 1917 — peut donner aux visiteurs « une occasion commode et bon marché de se faire une idée utile de nos différents produits et de faire leur choix parmi eux ».

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, la Foire suisse d'échantillons, sous l'influence de l'Exposition nationale de 1939, rouvrit ses portes au grand public comme elle l'avait déjà fait en 1917 et en 1918. La fonction de la Foire, en tant qu'institution commerciale, s'était si bien affermie que son épanouissement en grande revue de la production nationale ne pouvait pas compromettre sa destination première de lieu de rencontre entre producteurs et acheteurs Ainsi c'est pendant les années où la Suisse était menacée et de plus en plus coupée des marchés mondiaux que la Foire d'échantillons devint une démonstration annuelle de la capacité de production du pays, contribuant à fortifier chez toute une population la confiance en soi et en l'avenir.

Outre l'importance qu'elle acquérait ainsi pour la politique économique du pays, la Foire, par le flot croissant des visiteurs qu'elle attirait, put offrir aux exposants des possibilités de contact toujours plus nombreuses avec les consommateurs. La nouvelle politique de la Foire répondait ainsi en même temps au désir toujours plus marqué des fabricants d'être mis en contact avec les consommateurs.

Tandis que par le passé les efforts des producteurs visaient presque exclusivement à introduire leurs produits chez les revendeurs, la diffusion toujours plus large des articles de marque fut le point de départ d'une évolution importante ; aujourd'hui, la publicité des fabricants cherche à atteindre également le consommateur. Dans sa forme actuelle, la Foire offre aux producteurs la double possibilité de présenter leurs articles à des centaines de milliers de visiteurs et d'établir un contact direct avec les consommateurs dont ils apprennent à connaître les besoins, les désirs et les suggestions.

Renseignements et prospectus par

Condor S. A., Courfaivre

Tél. (066) 3 71 71

1301

1295

G

FIDUCIAIRE P. GOBAT

Téléphone (032) 93 15 61 **MOUTIER** Avenue de la Poste 26

Comptabilité Fiscalité Expertises

Membre de l'Association suisse des experts-comptables

1308

La Foire actuelle fait donc fonction d'intermédiaire à divers échelons. Tout en demeurant fidèle à son but initial, qui est de faciliter le contact entre fabricants et revendeurs, elle est devenue un lieu de rencontre entre producteurs et consommateurs et, en dehors de toute considération économique, la grande revue annuelle de ce qu'est capable de créer et de réaliser le travail suisse.

Il est vrai qu'il subsistait certaines divergences de vues au sujet des différentes fonctions de la Foire : le désir de pouvoir discuter avec les représentants du commerce de gros sans être dérangé s'oppose à celui d'attirer le plus possible de visiteurs dans un but de publicité générale. Au gré des circonstances, l'une ou l'autre de ces deux tendances a prédominé durant tout le développement de la Foire, jusqu'à ce que soit enfin trouvée la formule actuelle, synthèse de ces différents objectifs.

Exposants et visiteurs

« Une foire d'échantillons n'a pas pour but d'attirer et d'orienter l'attention du grand public sur certains produits par une présentation de marchandises aussi attrayante que possible ou par toutes sortes d'arrangements empreints de fantaisie et d'imagination ; la Foire n'est d'ailleurs pas une exposition où l'on distribue des médailles d'or et d'argent ou d'autres distinctions. Elle sert en premier lieu aux transactions commerciales directes et s'adresse presque exclusivement à l'homme de métier qui ne se laisse pas influencer par de tels moyens ; car elle se propose avant tout de faciliter aux acheteurs de maisons importantes la conclusion de contrats de livraison avec les fabricants. » Cette citation extraite du premier numéro du bulletin de la Foire, du 15 novembre 1916, nous introduit au centre des problèmes d'une Foire dont le but essentiel doit être de rapprocher et de réunir, sous une forme adéquate, l'offre et la demande concentrées en un lieu et un temps donnés. Les exposants ne constituent qu'une moitié de la Foire d'échantillons, ce sont eux qui présentent l'offre. Le but de la Foire ne sera toutefois atteint que dans la mesure où une demande aussi animée répondra à une offre riche et variée, les visiteurs de la Foire personnifiant en quelque sorte cette demande. Ainsi donc, exposants et visiteurs sont les bases mêmes de la Foire.

L'exposant qui participe à la Foire est « partie donnante » ; l'offre rassemblée à la Foire d'échantillons représente la somme de toutes les offres particulières. La participation de l'exposant individuel, qui se présente à la Foire dans son propre intérêt et à ses seuls risques, est la forme de participation la plus courante. Mais l'exposant peut aussi participer collectivement, dans le cadre d'une présentation spéciale, aménagée le plus souvent selon des critères uniformes ; dans ce cas, l'intérêt personnel est subordonné à l'intérêt général d'un groupe professionnel ou économique. Outre la réduction des frais, sans doute le motif le plus fréquent en pareil cas, l'effet de propagande spécial constitue un autre attrait de la participation collective. Pour l'exposant, sa présence à la Foire suisse d'échantillons est un moyen efficace de promouvoir ses ventes et d'étendre ses débouchés. Certes, la présentation de son stand ne doit pas être exubérante, néanmoins elle doit éveiller l'intérêt du visiteur censé indifférent pour en faire un client.

Les visiteurs de la Foire qui, en quelque sorte, personnifient la demande à titre collectif peuvent être répartis en trois groupes. Celui qui désire comparer l'offre dans une ou plusieurs branches, recueillir de nouvelles suggestions et rencontrer des fournisseurs en vue de conclure des affaires, celui-là visite la Foire en qualité d'acheteur. En plus, la manifestation compte beaucoup de visiteurs qui s'y rendent sans intention précise d'achat. Les visiteurs étrangers reçus par le service d'accueil de la Foire font aussi partie de ces deux groupes. La masse des curieux forme le troisième groupe, le plus important par le nombre ; en parcourant les halles, ils s'intéressent à la présentation annuelle de la production suisse qui éveille en eux un sentiment de satisfaction.

Actuellement, on ne prête plus à cette distinction ni le caractère ni l'importance d'un critère de valeur comme c'était le cas jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. L'acheteur d'une branche déterminée fera partie de la foule des curieux dans d'autres groupes, tandis qu'un simplè spectateur peut devenir acheteur, en particulier au sein des groupes réservés aux biens de consommation. Pendant les années écoulées, les dispositions réglementant l'admission des non-acheteurs à la Foire firent, à maintes reprises, l'objet de discussions et de décisions restrictives. C'est en 1939 que les portes de la Foire suisse d'échantillons s'ouvrirent toutes grandes à la population, car on était persuadé qu'elle pouvait contribuer puissamment à renforcer notre volonté d'indépendance nationale. On s'en est tenu à cette règle jusqu'à maintenant. Seules les trois journées réservées aux acheteurs, avec leur prix d'entrée plus élevé, rappellent encore l'ancienne différence faite entre les visiteurs.

Dès l'origine, l'activité de la direction et de l'administration de la Foire a tendu à rendre service le plus largement possible aux deux parties intéressées de la Foire, aux exposants et aux visiteurs ; l'extension des bâtiments en fournit un témoignage éloquent. La Foire suisse d'échantillons s'est efforcée d'offrir de tout temps à Bâle une vitrine adéquate à la production industrielle et artisanale suisse qui est en constante évolution. La concentration en groupes homogènes de l'offre provenant de branches proches parentes, ainsi que leur refonte et la formation de nouvelles sections ayant pour but de procurer au visiteur une vue d'ensemble améliorée et toujours plus rapide, témoignent également des efforts persévérants accomplis pour maintenir au niveau de notre temps la Foire suisse d'échantillons comme entreprise de la branche des services.

Exposants et visiteurs sont des partenaires les uns pour les autres, comme ils le sont d'ailleurs aussi pour la Foire. Le contact est toutefois particulièrement étroit entre la Foire et les exposants. La mise sur pied de chacune des manifestations nécessite de multiples négociations avec les maisons participantes, avec des associations et les comités des groupes professionnels, donnant ainsi naissance à un vivant échange d'opinions qui aboutit à une collaboration féconde. Au surplus, les exposants sont intéressés à l'entreprise de la Foire dans une mesure déterminante. Plus de la moitié d'entre eux sont membres de la Société coopérative « Foire suisse d'échantillons ». C'est ainsi que

se sont tissés, au cours des décennies, entre les exposants et la Foire des liens basés sur la confiance et la fidélité. Six cents quatre-vingt-dix-sept exposants sont ainsi déjà liés à la Foire par plus d'un quart de siècle et dix-sept d'entre eux célébreront, du fait de leur participation ininterrompue depuis 1917, ce jubilé en même que la Foire elle-même.

L'extension des bâtiments de la Foire

L'histoire de la Foire peut s'écrire de bien des façons, mais c'est dans l'extension de ses bâtiments qu'elle se lit le plus facilement. Elle se subdivise en quatre étapes principales.

1917-1923 : règne du provisoire

Pour la première Foire, on se contenta de bâtiments existants : la grande salle de musique du Casino municipal, ensuite les halles de gymnastique de la Theaterstrasse, du Steinenschulhaus et de la Rittergasse. Comme ces locaux ne suffisaient pas, on décida d'ériger une halle en bois sur l'emplacement de l'ancienne gare badoise — à l'endroit où se trouve actuellement le bâtiment administratif — et à créer ainsi un second centre de foire au Petit-Bâle. Lors de la deuxième Foire déjà, de nouvelles constructions permirent de réunir tous les exposants au Petit-Bâle. D'autres bâtiments ne tardèrent pas à suivre, portant la surface d'exposition de la Foire de 8000 m² en 1917 à 20 000 m² en 1923. A l'exception d'une halle, tous ces bâtiments provisoires furent détruits par le grand incendie qui se déclara le jour du Jeûne fédéral 1923.

1924-1940 : les premiers bâtiments permanents

Grâce à des études préliminaires déjà fort poussées — un premier concours, pour la construction de bâtiments permanents, avait eu lieu en 1918/19 — les deux halles actuelles 2 et 3, de même que le hall à colonnes qui les réunit, purent être érigées si rapidement après l'incendie qu'elles étaient disponibles pour la Foire de 1924. Le premier complexe de construction, comprenant le bâtiment administratif et les halles 1 à 5, était prêt pour la dixième manifestation de 1926. La halle 6, réservée aux machines, fut inaugurée en 1934, en pleine crise économique. Les halles dites principales furent complétées par des constructions latérales, les unes provisoires, les autres permanentes. Ce fut le cas de la halle 2 a à trois étages pour la foire du meuble en gros (1933), de l'atelier proche de la halle 3 (1933) et de la halle 6 a qui, dans sa forme actuelle, remplaça un bâtiment provisoire construit en 1935. La halle provisoire 2 b, au Riehenring, abrita de 1939 à 1945 la foire de l'horlogerie, pour être remplacée en 1948 par l'actuel bâtiment à étages. Avec les halles 1 à 6 et leurs annexes latérales, la Foire de 1940 offrait aux exposants une superficie de plus de 30 000 m².

1941-1954 : rapide essor pendant et après la guerre.

Tout comme la dixième manifestation de 1926, la vingt-cinquième de 1941 marqua une étape importante dans l'histoire des constructions de la Foire. En dépit des temps difficiles de la guerre, on sortit pour la première fois des limites primitivement prévues pour élever à proximité du bâtiment principal, sur un ancien terrain de la Maison J.R.

Geigy S. A., une halle de toile destinée à la branche du bâtiment. Celle-ci fut remplacée en 1942 par l'actuelle halle 8, à laquelle la halle 8 a vint s'ajouter l'année suivante. Il ne se passa dès lors guère d'années, jusqu'en 1948, sans nouveaux agrandissements : ce fut, en 1944, la halle en bois 9 située en face du bâtiment principal, sur un terrain qui avait déjà été occupé par des constructions de toile. Après l'achat du terrain de l'ancienne Schappe, qui eut lieu la même année, on gagna 10 000 nouveaux mètres carrés pour la Foire de 1945, tant dans la vieille fabrique que dans une halle de toile. Un an plus tard, la construction de halles en bois, sur trois côtés de l'ancienne fabrique, permit de réaliser un gain de place équivalent. Enfin, après l'édification, au Riehenring, des halles à étages 2 b et 3 b en 1947 et 1948, il y eut une courte pause. Elle se termina par la construction — de 1953 à 1954 — du grand bâtiment groupant, autour d'une vaste cour circulaire, les halles 10 à 21 d'une surface d'exposition de 12 000 m².

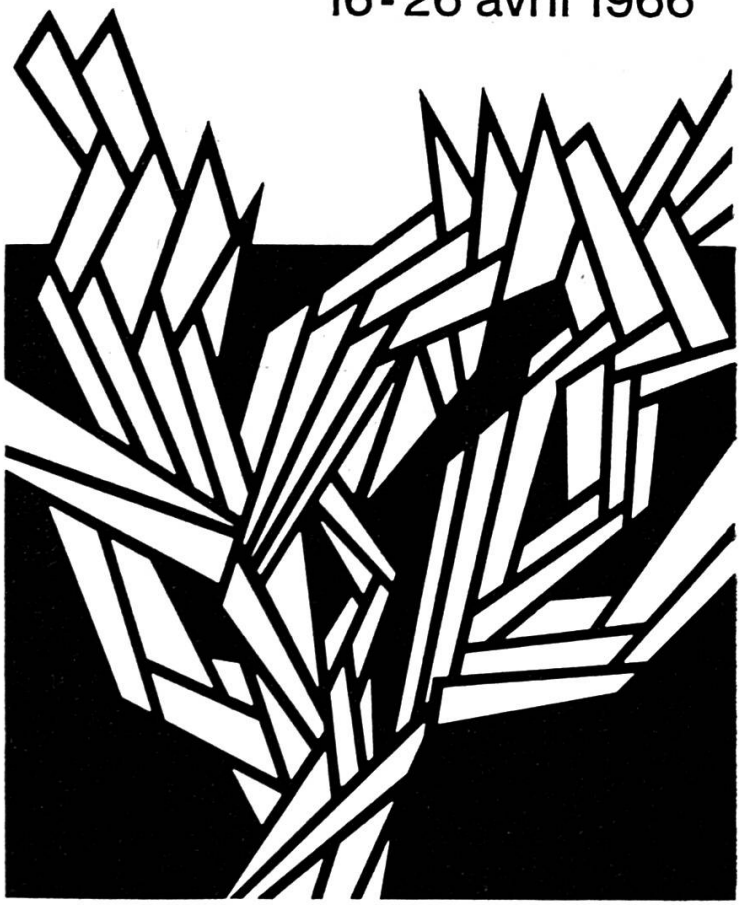
Deux grandes halles couvrant ensemble 10 000 m² de surface sont à la disposition du groupe des machines à la Foire de Bâle.

(Photo Zimmermann)

1955-1965 : années de grand essor

On était en droit de supposer, après la mise en service du nouveau bâtiment, que l'ère des constructions était provisoirement close. Or, peu après, la direction de la Foire se mit à l'étude d'un vaste plan d'ensemble à longue échéance : il s'agissait d'évaluer tout d'abord l'exten-

50 ans
Foire Suisse Bâle
16 - 26 avril 1966

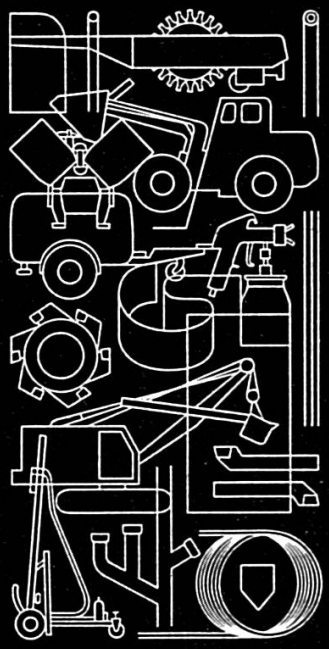


Depuis un demi-siècle au service des produits suisses
de qualité. 25 halles - 26 groupes
Cartes journalières Fr. 4.-, ne sont pas valables
les 20, 21, 22 avril, journées réservées aux commerçants.
Les billets de simple course sont valables pour le retour dans
les six jours; ils doivent toutefois être timbrés à la Foire.
En 1966 Participation des groupes:
Industrie des machines-outils et électrotechnique

1303

NOTZ

Notz & Co. S.A. 2501 Bienne Téléphone 032 25 55 22



Aciers spéciaux
Matières plastiques
Métal dur
Machines
d'entreprise
Compresseurs
Outils pneumatiques

1311

Tous les spiraux «Nivarox»

— correspondent aux critères de l'antimagnétisme

— assurent une compensation parfaite
un isochronisme impeccable

— offrent une amplitude maxima
une élasticité supérieure
une stabilité rigoureuse

— résistent à la rouille

NIVAROX S. A. - SAINT-IMIER

1299

sion future de la manifestation et de chercher toutes les possibilités d'y faire face. Le résultat de cette enquête fut qu'il n'y avait plus de temps à perdre pour répondre à une demande de place qui ne cessait de croître. Ce fut alors la construction de la nouvelle halle 7 pour l'industrie des machines en 1957/58, la transformation de la halle 8 en une salle de congrès qui est la plus grande de Suisse, et l'élévation d'un étage de la halle 2 a pour la foire du meuble en gros en 1959/60, l'agrandissement du Salon de l'horlogerie et, finalement, la construction du nouveau bâtiment du Rosental, avec les halles 22 à 25, en 1962/63. Commencé en été 1963, d'après les méthodes de construction les plus modernes, ce nouveau bâtiment était aux deux tiers utilisable pour la Foire de 1964 et complètement terminé pour celle de 1965. Avec ses quatre étages et sa surface d'exposition de 37 000 m², il est le couronnement de cette dernière période de construction et le témoignage éloquent de la vitalité de notre institution, âgée aujourd'hui d'un demi-siècle.

L'histoire de la Foire suisse d'échantillons, que la grande crise économique des années vingt et trente ne parvint pas à enrayer, se lit dans l'extension constante de sa surface d'exposition : 8000 m² en 1917, 33 000 en 1941, 162 000 en 1966. Cette surface a plus que quadruplé entre la première et la vingt-cinquième Foire, il en a été de même entre la vingt-cinquième et la cinquantième et son développement est loin d'être terminé. Le chemin de l'avenir reste ouvert.

Perspectives

Les circonstances de sa fondation, pendant la Première Guerre mondiale, ont conféré à la Foire suisse d'échantillons son caractère particulier. L'implacable nécessité de ces années-là fit jaillir l'idée d'offrir une vue d'ensemble sur la variété de la production de notre pays aux aspects économiques si divers. C'est de cette idée féconde qu'est né le plan de la fondation de la Foire. Dès le début, en plus de sa fonction primordiale d'être un vaste marché suisse, la Foire suisse d'échantillons a rempli une haute mission morale, celle de fortifier dans notre population la confiance en soi et la volonté de tenir face aux menaces de la Première Guerre mondiale. Cette double tâche qu'elle a remplie, d'une part, en démontrant les capacités économiques du pays et, d'autre part, en stimulant le courage de notre peuple et sa volonté de se défendre, devait garder toute sa valeur pendant les périodes de crise des années 1920 et 1930. De plus, les années pénibles de la Seconde Guerre mondiale allaient confirmer la justesse de l'idée fondamentale de la Foire suisse d'échantillons, à la fois marché national et panorama de notre production.

La force de rayonnement de cette idée, féconde dès la naissance de la Foire, était si grande que les tentatives de l'internationaliser entreprises dans les années d'après-guerre, passèrent de nouveau bien vite à l'arrière-plan. Ainsi, dans la couronne internationale des foires, la Foire suisse d'échantillons est restée l'illustration impressionnante et originale du « cas spécial de la Suisse ». Cette éblouissante manifestation fait battre plus fort le cœur de tous les Suisses et suscite également l'admiration des étrangers. C'est pourquoi la Foire peut considérer l'avenir avec confiance.

Comme la manifestation elle-même, la Société coopérative « Foire suisse d'échantillons » qui en est la base est tout aussi solide. Favorable aux derniers développements, elle a organisé ces dernières années, à côté de la grande Foire nationale de printemps, des foires internationales spécialisées en toujours plus grand nombre. De 1957 et jusqu'à fin 1965, pas moins de vingt-deux foires internationales ont eu lieu dans les halles de la Foire. En 1966, année du jubilé, huit foires internationales se tiendront à Bâle et de nombreuses autres manifestations s'y ajouteront au cours des prochaines années ; des arrangements fermes ont été pris jusqu'en 1974.

Principal marché de notre pays et manifestation de premier plan au calendrier des foires suisses, conjointement avec les foires internationales spécialisées qui sont déjà domiciliées à Bâle et celles qu'on y attirera encore, la Foire suisse d'échantillons est garante d'un avenir fructueux et prometteur pour l'entreprise, comme aussi pour l'importance de la cité rhénane en tant que ville de foires.

Appel en faveur de la Foire suisse

C'est pour la cinquantième fois que se tiendra cette année à Bâle, du 16 au 26 avril, la Foire suisse d'échantillons. Avec cette Foire du jubilé s'achève un demi-siècle de son histoire. Au travers de toutes les fluctuations économiques et politiques qu'ont connues ces cinquante dernières années fort agitées, la jeune pousse, pleine de vie, que des hommes, confiants dans l'avenir, ont plantée à un moment lourd de menaces dans notre terre helvétique s'est transformée en un tronc puissant aux ramifications multiples.

Il existe aujourd'hui en Europe de nombreuses foires, mais il en est peu dont les racines remontent aussi loin que celles de la Foire suisse d'échantillons et aucune d'elles n'est aussi fortement ancrée dans le cœur de toute une nation. La Foire est devenue le panorama annuel du travail suisse, de sorte que tout le pays s'associera à la célébration de cet anniversaire.

La Foire du jubilé doit constituer une impressionnante profession de foi du pays dans la puissance de son économie libérale. C'est la raison pour laquelle nous adressons aux membres de toutes les branches d'activité de toutes les régions du pays, à l'ensemble du peuple suisse, un appel cordial à visiter la Foire.

Les exposants, la direction de la Foire et la ville qui l'abrite se réjouissent de recevoir les visiteurs et leur souhaitent à tous une chaleureuse bienvenue à Bâle.

Foire suisse d'échantillons

Le président : A. SCHALLER

Le directeur : H. HAUSWIRTH

Ce que sera la Foire du jubilé

La Foire du jubilé, qui se tiendra du 16 au 26 avril, en réunissant plus de 2600 exposants présentera pour la circonstance des stands de façon particulièrement attrayante et qui surprendront les visiteurs par de nouvelles créations. Une heureuse coïncidence veut que, dans l'ordre de la participation alternée des industries techniques, cette année soit aussi celle de la participation de l'industrie des machines-outils et de l'électrotechnique industrielle. Ainsi tous les grands groupes d'exportation qui confèrent à notre Foire nationale son vaste rayonnement international seront présents à cette manifestation du jubilé, notamment l'industrie horlogère, les entreprises de la grosse construction mécanique et de la métallurgie, l'industrie électrique, l'industrie des machines-outils et des outils pour le travail des métaux, de même que l'industrie des textiles et de l'habillement qui se prolonge par l'industrie de la chaussure.

Tandis que la Foire de l'horlogerie présentera de nombreuses nouveautés, les industries techniques, elles, exposeront d'importantes innovations, notamment des objets de nature impressionnante. Les trois pavillons « Création », « Madame et Monsieur » et « Centre du tricot » seront totalement transformés pour la circonstance et aménagés avec beaucoup de soin.

Quant aux autres groupes orientés vers le marché intérieur, tels que les matières plastiques, le bureau, les matériaux et éléments de construction, les équipements pour hôtels, restaurants et cuisines communautaires, les machines et ustensiles pour le ménage, la porcelaine, la céramique, les jouets, les meubles et ce qui concerne l'ameublement, les articles de sport, de camping, de jardinage, ils ne resteront pas en arrière non plus. Tous les groupes surprendront les visiteurs de la Foire du jubilé par de nouvelles idées.

C'est ainsi que la Foire du jubilé constituera, grâce au nouveau programme de répartition des groupes conçu en 1961 et réalisé lors de l'attribution des emplacements, un panorama judicieusement ordonné de l'économie de notre pays.

Eléments absolument nouveaux, un studio de radio et un studio de télévision seront aménagés sur la galerie de la halle 23 et dans la halle 24 du nouveau bâtiment du Rosental. Les visiteurs pourront depuis un local qui leur sera réservé suivre les préparatifs et la réalisation des émissions de radio et de télévision et prendre part eux-mêmes à quelques enregistrements. La Foire du jubilé établira ainsi de façon particulièrement frappante le contact étroit tel qu'il a existé il y a des dizaines d'années entre la Foire et la radio lorsque les studios de Radio Bâle se trouvaient dans les bâtiments de la Foire.

La 50e Foire s'ouvrira solennellement le samedi 16 avril au son de la marche du jubilé qui a été retenue à la suite d'un concours organisé par Radio Bâle.

La commémoration proprement dite du jubilé sera la Journée officielle du mardi 19 avril à laquelle le Conseil fédéral se fera représenter par le président de la Confédération, M. Hans Schaffner, et par

M. Hans-Peter Tschudi, conseiller fédéral. Le Conseil fédéral témoigne ainsi de façon particulière de l'importance et de la valeur qu'il attache à la Foire. Tous les membres du Conseil national et du Conseil des Etats seront, eux aussi, invités à la Journée officielle, et l'on prévoit une très large participation des parlementaires fédéraux.

A titre de prestation culturelle à l'occasion de la Foire du jubilé, les dirigeants rhénans assumeront, en juin, l'organisation de la huitième DIDACTA, Foire européenne du matériel didactique. Pour la circonstance, ils décerneront un prix Pestalozzi doté de 10 000 francs pour services particuliers rendus dans le domaine de l'enseignement. Toute la manifestation sera spécialement consacrée aux problèmes de l'enseignement et de l'école dans les pays en voie de développement. Ce sera, à l'occasion du jubilé, une prestation hautement valable.

En plus de la DIDACTA, sept autres foires spécialisées auront lieu cette année à Bâle. L'année du jubilé, grâce à ses multiples aspects, sera tout à la fois un exemple et une preuve que la Foire s'engage résolument et pleine de vie dans le second demi-siècle de son existence.

Liste des exposants du Jura bernois et de Bienne

		Groupes
Bienne	Alpina Union Horlogère S. A., *montres*	1
	Antima Montres, *horlogerie*	1
	Aubert S. A., Marcel, *machines à pointer et à mesurer et instruments d'optique*	8
	Comptabilité Auto-Doppik	20
	AG. für Automatisierung, Automat. Ladevorrichtung f. d. Beschickung von Werkzeugmaschinen aller Art	4
	Author Bureau technique, Bernard Lécureux, apparenté à l'horlogerie	4
	Boillat Frères S. A., *fabrique d'horlogerie*	1
	Bueche-Girod V. S. A., Compagnie des montres, *horlogerie de précision*	1
	Bulova Watch Company, *horlogerie*	1
	Burger & Jacobi AG., *fabrique de pianos*	25
	Candino Watch Co. Ltd., Fabrique d'horlogerie Candino	1
	Cendres & Métaux S. A., *articles de bijouterie*	1
	Coopérative de fabricants suisses d'horlogerie	1
	Cortébert Montres, Juillard & Cie S. A.	1
	Créhor S. A., *pendulettes électriques*	1
	Cuanillon & Cie, Kulm, *horlogerie*	1
	Diametal AG., *fabrication de diamants*	4
	Drahtwerke AG., Vereinigte	4/9
	Elpema AG., *appareils cosmétiques*	14

Nos bons hôtels du Jura

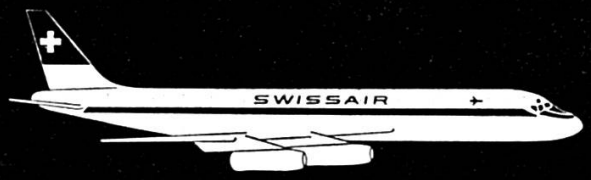
Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements ci-dessous et les recommander à vos amis

Bévilard	Hôtel du Cheval-Blanc Moderne et confortable	(R. Ludi) **(032) 92 15 51**
Bienne	Hôtel Seeland Entièrement rénové - Confort	(A. Flückiger) **(032) 2 27 11**
Boncourt	Hôtel à la Locomotive Salles pour sociétés - Confort	(L. Gatherat) **(066) 7 56 63**
Courgenay	Restaurant La Diligence Sa cuisine française	(Jean Cœudevez) **(066) 7 11 65**
Delémont	Hôtel du Midi Rénové - Confort	(Oscar Broggi) **(066) 2 17 77**
Delémont	Hôtel Terminus Tout confort	(Robert Obrist) **(066) 2 29 78**
Moutier	Hôtel Suisse Rénové, grandes salles	(Famille Brioschi-Bassi) **(032) 93 10 37**
La Neuveville	Hôtel J.-J. Rousseau Neuf - Confort, salles	(Jean Marty) **(038) 7 94 55**
Porrentruy	Hôtel du Cheval-Blanc Rénové, confort, salles	(C. Sigrist) **(066) 6 11 41**
Saint-Imier 1305	Hôtel des XIII Cantons Relais gastronomique du Jura	(M. Zibung) **(039) 4 15 46**

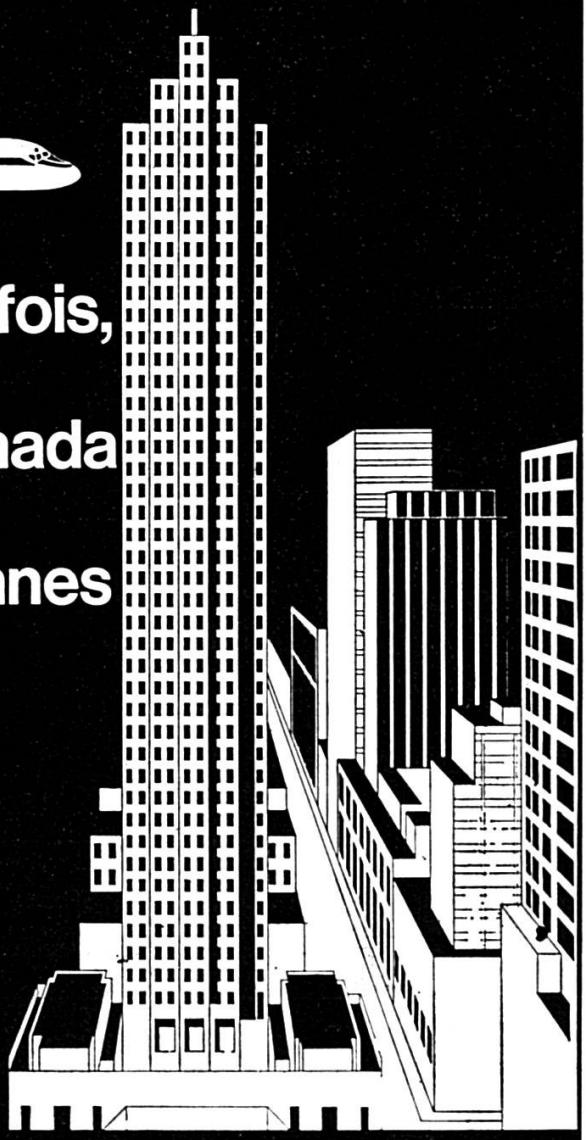
164/B

LOTERIE SEVA

gros lot
fr. 100'000.-



Pour la première fois,
12 voyages
14 jours USA/Canada
chacun
pour deux personnes
avec Swissair



New York
Philadelphie
Washington
Harrisbourg
Buffalo
Chutes du Niagara
Toronto
Montréal New York

TIRAGE 28 AVRIL

1317

		Groupes
Bienne	Ermano S. A., *horlogerie*	1
	Fédération suisse des associations de fabricants d'horlogerie	1
	Frey & Co. S. A., *manufacture d'horlogerie*	1
	Fulton Watch Co. S. à r. l., Gve. Homberger, *fabrique d'horlogerie*	1
	General Motors Suisse S. A.	25
	Glycine & Altus S. A., *fabrique d'horlogerie*	1
	Golana S. A., *montres*	1
	Güdel AG., R., *fabrique de machines*	4
	Guerdat Maurice, *fabrique d'horlogerie*	1
	Hamilton Watch Company S. A., *horlogerie*	1
	Hamo AG., *batteries de cuisine et machines à laver*	17
	Hauser H., AG., *fabrique de machines de précision*	4
	Heuer-Léonidas S. A., *horlogerie*	1
	Isoma S. A., *appareils optiques de précision*	4
	Jaggi, Perrin & Cie, Chs, *machines-outils*	4
	Jaquet-Girard S. A., *horlogerie*	1
	Käsermann & Spérisen AG., *appareils électriques*	9
	Kleinert & Co. AG., *aciers et métaux*	16
	Kohler AG., Ofenfabrik, elektr. Industrieöfen	9
	Kohler-Augustin Hugo, *céramique*	24
	Lumiflex S. à r. l., *lampes industrielles*	3
	Meyer Ferdinand, ing., *métaux frittés*	9
	Mido, G. Schaeren & Co. S. A., *horlogerie*	1
	Mikron AG., *fabrique de machines*	4
	Milex Elem S. A., *manufacture de montres*	1
	Milus Montres, Paul Junod S. A., *horlogerie*	1
	Monnin & Wollmann S. A., *fabrique d'horlogerie*	1
	Monval S. A., *horlogerie*	1
	Morgenthaler & Co. P., *petite mécanique de précision*	4
	Moser Hans, *appareils à tricoter « Orion »*	18
	Nivia Uhrenfabrik AG., *fabrique d'horlogerie*	1
	Notz & Cie AG., *tuyaux synthétiques*	15
	Octo Montres S. A., *horlogerie*	1
	Omega, Louis Brandt & Frères S. A., *horlogerie*	1
	Optima S. A., *horlogerie*	1
	United Orbit Watch Manufactures Ltd., *fabrique d'horlogerie*	1
	Péry Watch & Montres Sigma, *horlogerie*	1
	Posalux S. A., *machines-outils*	4
	Promotis S. A., *horlogerie*	1
	Pünter Ercole, *machines à travailler le bois*	9
	Recta, Manufacture d'horlogerie S. A., *horlogerie*	1
	Roulements Miniatures S. A., *roulements à billes et à rouleaux*	8
	Roventa, Norbert Schenkel & Cie, représentants de fabriques d'horlogerie	1

		Groupes
Bienne	Safag AG., *fabrique de machines*	4
	Sauter Frères & Cie S. A., *fabrique d'horlogerie*	1
	Scemama Maurice, *machines-outils*	4
	Sheffield Watch Ltd., *horlogerie*	1
	Suter S. A., Hafis Watch Co., *horlogerie*	1
	Tripet Alb. S. A., *fabrique de machines*	4
	Vögeli & Wirz AG., *affûtage de diamants*	1
	Wyler S. A., *fabrique d'horlogerie*	1
	Wyssbrod Hans AG., *fabrique de machines*	4
Bassecourt	Bijoudorex S. A., *fausse bijouterie*	1
	Contractor, *pendulettes*	1
	Setag S. A., *caractères pour machines à écrire*	20
	Stella-Werke AG., *meubles en tubes d'acier*	19/20
Bévilard	Schäublin S. A., *machines-outils*	4
	Wahli Frères S. A., Bévilard, *fabrique de machines*	4
Boncourt	Burrus & Cie, F. J.	29
La Cibourg	Stengel Fritz, *nouveautés techniques*	14
Courfaivre	Condor S. A., *machines-outils*	4
Court	Neukomm S. A., *mécanique de précision*	4
Crémines	Robert & Schneider S. à r. l., *fabrique de machines*	4
Delémont	Durtal-Outillage, *outillage en métal dur*	4
	Four Electrique, S. A. du, *construction de fours électriques industriels*	9
	Wenger S. A., *coutellerie*	18
Douanne	Engel Walter, *vins du lac de Bienne*	29
Saint-Imier	Longines, Compagnie des Montres Francillon S. A.	1
	Moeris, Manufacture des montres F. Moeri S. A.	1
Laufon	S. A. pour l'Industrie Céramique	2/16
	Tuilerie Mécanique de Laufon	16
Malleray	Charpilloz S. A., Daniel, *fabrique d'outils de précision*	4
	Moser Louis, *automates à boissons*	17
Moutier	L'Azura S. à r. l., *fabrique de pendules*	1
	Bechler André S. A., *fabrique de machines*	4
	Hadorn-Intérieur, *ameublements*	19
	Perrin Frères S. A., *fabrique de machines*	4
	Pétermann Joseph S. A., *fabrique de machines*	4
	Schwab Louis S. A., *fabrique d'horlogerie « Montres Swiza »*	1
	Tornos Usines, Fabrique de machines Moutier S. A.	4
La Neuveville	Aro S. A., *appareils ménagers*	17/18
	Perrenoud & Fils S. A., *fabrique de machines « Sixis »*	4
Le Noirmont	Aubry Frères S. A., *montres « Ciny »*	1
	Pronto Watch Co., L. Maître et Fils S. A., *horlogerie*	1

		Groupes
Pontenet	Tana, M. Tanner-Affolter, *décolletages, plastiques, stylos à bille*	15
Porrentruy	Flora Watch Co. S. A., les Fils de P. Jobin, *horlogerie*	1
	Helios S. A., *horlogerie*	1
	Juillard S. A., Emile, *fabrique de montres « Bulla »*	1
	Minerva, Manufacture de Chaussures S. A.	28
	Prétat & Fils, Arthur, S. à r. l., *métallurgie*	9
Reconvilier	Boillat S. A., *fonderie*	3
	Friedli Frères S. A., *horlogerie*	1
	Helvetia Montres S. A., *horlogerie*	1
Renan	Kiener Christian, *produits métalliques*	26
Röschenz	Karrer Otto, *meubles de cuisines*	19
Saignelégier	Roxer S. A., *outillage*	9
	Tiara S. A., *horlogerie*	1
Sonceboz	Althaus S. A., *manufacture d'appareils électroniques*	2
	Société Industrielle de Sonceboz S. A., *horlogerie industrielle*	2
Sonvilier	Geiser Joël & Fils, *scies à ruban*	4
Tavannes	Henex S. A., *horlogerie*	1
Tramelan	Arly S. A., *horlogerie*	1
	Damas, Béguelin & Co. S. A., *horlogerie*	1
	Kummer Frères S. A., *fabrique de machines*	4
	Nicolet Watch S. A., *horlogerie*	1
	Reymond A., S. A., *horlogerie*	1
	Silvana S. A., *fabrique d'horlogerie*	1
	Tenor & Dorly S. A., *fabrique d'horlogerie*	1
Saint-Ursanne	Usines Thécla S. A., *matriçage à chaud de métaux non ferreux*	3
Vicques	Fleury Otto, *fabrique de machines*	4
Villeret	Minerva Sport S. A., *compteurs de sport*	1
	Rayville S. A., Montres Blancpain, *manufacture d'horlogerie*	1
Zwingen	Jermann E. & M., *matériaux de construction*	16
	Jermann-Studer Josef, *Hobel- und Schalungsplattenwerk*	16